



1

LYON

ISABELLE LECLERCQ CÉRAMISTE PAR NATURE

Isabelle Leclercq, née en 1956 à Roubaix, partage son temps entre Lille et l'arrière-pays de Vannes, en Bretagne, où elle cultive un grand jardin. Pour cette ancienne journaliste spécialiste de l'environnement et du patrimoine, avoir « les mains dans la terre » porte vraiment un double sens, tant la nature nourrit son imaginaire : « *Mon travail évoque à la fois le monde minéral et le vivant. Il ne vise pas à représenter ou à imiter la nature mais à dialoguer avec elle. Les formes rondes (cocons, chrysalides, matrices, ventres, creusets, nids ou gosses) sont la part féminine de mon travail. Elles parlent de la genèse, de la gestation, des origines du monde...* » Si sa pratique de la céramique date de l'enfance, Isabelle Leclercq ne se professionnalise qu'au début des années 2000, en suivant assidûment les cours d'Émile Desmedt à l'Académie des beaux-arts du soir de Tournai, en Belgique. Sa préférence va au modelage, plutôt qu'au tournage, notamment à l'assemblage de colombins aplatis puis découpés. « *Les formes sont élaborées à partir de rubans de terre enroulés, additionnés et soudés entre eux. Les volumes fermés, comme les cocons, les chrysalides ou les vénus, et*

- 1 *La Vague*, 2025, grès émaillé, cuisson four électrique 1260 °C, 38 cm.
- 2 *Deux coupes cintrées*, 2025, grès émaillé, cuisson four électrique 1260 °C, 16 x 24 cm (premier plan), 23 x 30 cm (second plan).



DU 25 MARS AU 5 AVRIL
Galerie Imag'In, 14, rue des
Pierres-Plantées, Lyon (69).
www.imagin-photo.org



mes contenant (bols, coupes, calebasses, cosses) sont conçus comme des sculptures évoquant les cycles de la vie», explique-t-elle. La surface irrégulière de ses pièces, dans les tons gris-bleu ou gris-vert, évoque les vagues marines et des formes organiques comme les coquillages. « *Cela permet de capter merveilleusement une infinie variété de reflets lumineux sur quelques centimètres, tout en créant une impression de mouvement. C'est comme si on observait de l'eau irisée au coucher du soleil. Je tends modestement vers ce rendu !* » C'est au son de la musique baroque ou de podcasts sur l'urgence climatique qu'Isabelle Leclercq travaille le grès et la porcelaine avec une double cuisson au four électrique, entre 1200 et 1260 °C, pour donner de la tenue à ses créations fines, de 35 cm de hauteur en moyenne, constituées terre travaillée est blanche, noire ou brune, généralement colorée par un voile d'engobe ou une superposition d'émaux assez liquides. « *L'émaillage est un univers insondable, dont je suis loin d'avoir découvert toutes les subtilités, conclut-elle. Un peu comme la nature.* »

HERVÉ GODARD

2